37, Rue de la TOMBE-ISSOIRE. — PARIS

Px : 0,50

3me ANNÉE

AVRIL 1918

Paraît une fois par mois

N° 28

DANS CE NUMÉRO

Les Éclats, poème idéogrammatique	PIERRE ALBERT-BIROT.
Vernissages. Chronique quelquefois rimée.....	» » »
Théâtre Antoine. Les essais de Gémier ..	» » »
Par Pneumatique, à Pierre Albert-Birot. Poème.	PEREZ-JORBA.
Paysage. Poème.....	ARY JUSTMAN.
Dieux-Lumière, Poème	GINO CANTARELLI.
Bois parlant ou intelligible. Poème	TRISTAN TZARA.
Sentier battu. Poème.....	PIERRE ALBERT-BIROT
Petits poèmes quotidiens. — II...	» » »
ETC.....	» » »

Je veux le cœur d'une vierge

Je veux les seins d'une nourrice

Pourquoi n'irais-je pas jusqu'à Dieu

Je préfère un saint du paradis et des âmes en prière

J'aurai un bras

Moi je tuerai les pierres

J'aurai une tête

Tirage sur chine : 6 exemplaires.

EXEMPLAIRE N°

LES ÉCLATS

POÈME IDÉOGRAMMATIQUE

PIERRE ALBERT-BIROT

Chronique quelquefois rimée.

Vernissages

Je fus le 1er Mars 1918
Chez Rosenberg où le peintre Herbin
Exposait des tableaux
Rue de la Baume
C'est une rue
Où l'on ne voit que de la pierre
Et l'on se dit en y entrant
Y-a-t-il des hommes ici
On pousse la petite porte entr'ouverte
Et l'on en trouve
Tiens Cendrars bonjour
Tiens Soupault vous arrivez
Moi je pars comment allez-vous
Ça va bonjour Severini
Bonjour cher ami
Bonjour Max Jacob
Canudissimo Canudissimo
N'est-ce pas que c'est joli
C'est qui a trouvé ça
Il est plein d'esprit ce garçon là
Je viens de lire un livre admirable
Il n'est ni de ce temps-ci
Ni d'un autre
Il n'est ni cela ni ceci
Je dis qu'il est tout simplement admirable
C'est le journal d'un converti
L'auteur se dit devant une fleur
Je suis ému
Pourquoi suis-je ému
C'est qu'il y a un Dieu
Pourquoi ai-je l'idée de Dieu
C'est que j'ai la foi
Et un beau matin
Il rencontra Léon Blois
Et le lendemain
Il était à confesse
C'est un livre admirable
Oui oui mon cher ami
Donnons des coups de pioche
Dans notre poitrine
Creusons creusons retrouvons-nous
Et nous ferons des œuvres immortelles
Mes frères soyons humains
Ainsi parla le saint
Que j'aime a voir
Pourtant il y avait sur les murs des tableaux
Exprès pourqu'on les regardât
Et je les ai regardés
Laissant en d'autres bras
L'auteur du cornet à Dès
Et je me suis dit
La peinture à l'huile
C'est bien difficile
Surtout la cubiste
Car point d'apparence là-dedans
Qui puisse nous mettre dedans
Le peintre seul est là dans chaque cadre
Et s'il n'a rien dans la peau
Il n'y a rien dans son tableau
O cubiste soit beau
Ou ne soit pas
Celui-ci me semble un homme aimable
Et ses tableaux sont jolis
Mais aucun du moins tant que j'étais là
N'a quitté le mur où il était accroché
Et aucun visiteur n'a disparu
Enfin il n'arriva rien de magique
Et comme ma chronique
Doit être véridique
Je suis bien obligé de dire
Qu'à Madame André Lhote
Les coques ont donné la colique

Et le 17
Un dimanche de tragique semaine
J'ai laissé mes pantoufles
Et suis venu piano piano
A l'exposition Van Dongen

Le faubourg St Honoré
Où Paul Guillaume l'Eclectique
Tient boutique
Est tout triste le dimanche
Il n'est plus habité
Que par des maisons
Le dimanche a des raisons
Que l'amour ne connaît pas

Et voici les dames vertes aux grands yeux
Qui nous regardent
Et que nousregardons

Quelques unes sont nues
D'autres sont habillées
Toutes sont fardées
Beaucoup sont parait-il à vendre
Mais aucune ne se donne
Ces dames en vérité
Sont très décoratives
Il faut bien que tout le monde vive
Et dans la vitrine au fond
J'ai longuement contemplé
De superbes bois nègres
Qui se foutaient pas mal de nous
Et que ce soit dimanche
Et des dames d'à côté
Quoiqu'elles soient vertes et nues
Et n'en pensaient pas moins

Sur la table à l'entrée
Les revues de Paris
De Rome et Barcelone
Qui se respectent
Etaient représentées
Mais *Sic* qui fait toujours
Un peu l'ours
S'était soigneusement dissimulé
Sous les autres
Qu'avait-il à faire ici en effet
Pour vivre heureux vivons cachés
Et mettant cette maxime en pratique
Je suis allé promener mes pensées
Aux Champs-Elysées
Où les enfants achetaient pour cinq sous
Les ballons verts les ballons bleus
Thérésiarques mamelles
Et j'ai regardé Guignol

P. A. B.

THÉATRE ANTOINE

Les Essais de Gémier

Errare.....Dans une page parue en octobre 1916 sur le théâtre j'avais admis, entr'autres moyens, des acteurs dans la salle. Le désir de baigner le plus possible les spectateurs dans une atmosphère d'art m'avait alors donné ce mauvais conseil au détriment de l'art lui-même. A quelques temps de là j'ai entrepris d'écrire le polydrame dont la représentation est annoncée (sous toutes réserves) " Larountala ". Conformément à mon plan initial l'action était sur la scène et parmi le public. Mais un jour vint, un bienheureux jour où je pris nettement conscience de mon inconséquence, et je m'aperçus que j'allais adorer ce que je voulais bruler. Que voulons-nous? Retrouver l'art dans toute sa pureté, c'est a dire réagir contre le réalisme qui ne voit dans l'art qu'*imitation* des apparences, l'art trompe-l'œil, l'art trompe-tout. Or faire descendre l'action de la scène dans la salle qu'est-ce autre chose que pousser plus loin le réalisme d'apparences? Et Gémier, continuateur d'Antoine, estparfaitement logique avec lui même en adoptant cette façon de voir comme je crois être logique avec moi-même en la condamnant. Je m'étais dit tout cela et j'avais ordonné à tous mes personnages de remonter sur la scène et de n'en plus descendre. Pourtant puisqu'une expérience était faite à portée de mes yeux, j'ai voulu voir. J'ai vu. Pratique a pleinement confirmé théorie. Cet escalier qui reunit la scène à la salle n'a d'autre effet naturellement que de faire descendre l'œuvre à terre et ainsi on arrive à faire un tout petit monsieur du surhomme Shakespeare qui ferait je crois une gueule s'il pouvait par hasard s'échapper et venir passer une soirée boulevard de Strasbourg. Oui, je sais, on peut gagner à ces entrées imprévues un perpétuel réveil de l'attention, mais cela est un petit moyen qu'il convient de laisser aux auteurs pauvres et ce n'est pas pour obtenir cette surprise facile que nous mettrons l'art par terre. L'art est un monde créé par l'homme et l'homme doit le contempler à distance et c'est plus qu'une erreur, à mon sens, que de mettre ce monde à portée de la main. Pour ma part je voudrais au contraire que la scène fût encore plus séparée, intentionnellement, de la salle, par sa forme, sa matière et son cadre. Dans la page citée plus haut j'avais envisagé une scène plate-forme périphérique tournante, avec cette présentation le public est en effet au sein de l'action, mais pourtant l'œuvre demeure sur la scène, l'acteur reste acteur et le spectateur **spectateur**. Que penseriez-vous d'un peintre qui continuerait son tableau sur le cadre ?

P. A.-B.

Par pneumatique
à Pierre Albert-Birot

Le jour que je suis allé vous voir
vous avez failli tomber sur mon cadavre
j'avais tant de neige sur ma poitrine
pour vous parler pour vous entendre
je m'efforçais surtout de Vivre
et j'étais si pâle
me Voici de nouveau à votre porte
avec un sourire plus malin
adieu adieu les vilaines heures
je donne mon bras amoureux à Demain
avec une Voix bien plus forte
pour tuer l'occulte assassin
avant qu'icelui n'assassine le poète
mais dites poète sera-ce en vain?
que le diable alors m'emporte
avec tout le sang de mon pauvre cœur

J. PEREZ-JORBA.

PAYSAGE

Lignes d'éclairs, des figures hiéroglyphiques jetées au caprice des éléments sur un fond noir du ciel:

Le paysage de mes pensées
Dans les sentiments je m'engouffre.

ARY JUSTMAN.

Dieux-LUMIÈRE

à Paul Dermée.

Les avions modèlent l'atmosphère
Et le hibou-Soleil roule au travers de la
Terre idôlatre.

Si pour les cieux lunaires une nocturne cavalcade de nuages nous dicte le roman de l'Air, *je voudrais pouvoir vivre le poème des* Etoiles.

L'horizon m'a bien chanté — un soir — son éternité : peut-être la nouvelle flûte de Pan mourant aux tendresses des nymphes sorties des parfums barbares de la Mer.

J'ai dit que les ailes mécaniques font des architectures ; j'ai vu une basilique d'argent qui se levait dans l'azur et les chœurs hiératiques étaient les frissonnantes hélices-HP.

Les yeux de la jeunesse seront azurs lorsque les vents du sud donneront l'Aube aux jardins d'orient.

Mais pourquoi la lune ne veut-elle pas me faire cadeau de sa mélancolie, si bien le soleil m'a donné sa virilité

Nous voudrons bien nous évanouir dans l'Infini : les Astres sont le silencieux orchestre des mondes inconnus.

et silence

silence
danse
des lumières

(des « PHARES »)

Gino Cantarelli.

Vient de paraître: **Les ardoises du toit.** Poèmes inédits de **Pierre Reverdy.**

BOIS PARLANT OU INTELLIGIBLE

SIGNE DE L'ILE DES PAQUES

VIOLON LAMPES UNE QUEUE UNE LUMIÈRE BLANCHE
TRÈS BLANCHE FUIR SOLEIL ET ÉTOILES ESCAR-
GOT OU POISSONS VOLANTS DANS LA GARE UN PIED HUMAIN
SALLE D'ATTENTE DES POTS DIFFÉRENTS EN TERRE CUITE DEUX
[COUTEAUX
UN OISEAU SUR LE POT EN TERRE CUITE
L'AXE 4 HOMMES EN POSITIONS DIFFÉRENTES UNE ÉCHELLE

ICI LA COULEUR

DES POTS A L'EAU EN NOIX UNE BARQUE ET 3 PORCS CHAPEAUX
[POULES
COFFRE-FORT DE MATELOT CHIEN MANDOLINE DIFFÉRENTS
POISSONS LA TORTUE SUR PALMIER BAHUT VIDE UNE MAIN TRÈS
GRANDE BLANCHE 28 OBJETS DIFFÉRENTS ET LE LARGE SON
DE LA VITESSE EST LENTEUR FIXÉE DANS LES CADRES DE L'HORI-
[ZON
SIFFLE SIFFLE BLEU DE L'HOMME VOIS CE CACADOU SUR LE JET-
[D'EAU SOLI-
DIFIÉ SIFFLE OFFICIER DE MARINE SIFFLE

LES CONTOURS SE MÉLANGENT

SIFFLE DANS LA BLESSURE LA LUMIÈRE GRANDE AUTOMNALE QUI
[HURLE ?
HURLE TRANSVERSALEMENT

Tristan TZARA.

DEUX POÈMES

Sentier Battu

Rase-toi de près
Il fait soleil

Tu bois donc la lumière
Que tu es ivre aujourd'hui
iiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii
Cours cours en ouvrant les bras
Livre-toi tout entier
Comme une fleur
rirririririririririririririri
trrrrtrrrrtrrrrtrrrrrrrr

Oui je sais tu m'attends au coin du pont
Est-ce que les heures sont passées
La guerre est-elle finie

Des pieds quand il y a de la boue
Mais quand le ciel est bleu

PETITS POEMES QUOTIDIENS

II

Un son
Il a traversé tous les murs
Et les murs l'ont laissé passer
Je ne vois pas par où
Il veut me traverser moi-même
Et le voici qui ressort
Poème

Pierre **ALBERT-BIROT.**

ETC...

Carlo Carra —*Raimondi*. Bologne 1918. Nous ne pouvons aujourdh'ui étudier cette plaquette consacrée au peintre Carlo Carra qui nous parait le plus sympathique d'entre les futuristes justement parce qu'il semble s'éloigner d'eux. Nous voyons ici, et dans le catalogue d'une récente exposition, des reproductions d'œuvres qui montrent chez leur auteur un vif intérêt pour l'art nègre, pour Rousseau, pour Chirico. Ce sont là d'excellentes intentions classiques: l'avenir nous dira si Carlo Carra est venu là par raisonnement ou par nature.

"**Noi**" — Nos 2.3.4. Rome. — Ce triple numéro de la revue fondée à Rome par Prampolini est incontestablement très soigné et fait bien certainement avec amour. On y trouve des poèmes en français de Pierre Reverdy et Pierre Albert-Birot, en italien de Vittorio Orazi, Bino Samminiatelli, Maria D'Arezzo, Titta Rosa, R.D.M. Ferenzona, Vincenzo Fani, une étude sur l'architecture par Prampolini, la traduction du dernier article de Severini dans le " Mercure de France " des dessins de Prampolini, Galante, Giobbe.

"**Plançons**" — Revue franco-catalane d'art et de littérature. — Cette nouvelle revue, très sympathique d'aspect, désire, comme l'indique sa première page, aider les deux pays à se mieux connaître. La direction s'empresse de nous promettre qu'elle sera d'un esprit très éclectique, en présence de cette *largeur* de vue je recule un peu et j'attends.

P. A. B.

Editions "SIC"
37, Rue de la Tombe-Issoire
PARIS

Les Mamelles de Tirésias

DRAME SURREALISTE DE **Guillaume APOLLINAIRE.**

Un volume in-16 jésus. Prix ; 5 francs.

La Revue expédie franco sur mandat ou contre remboursement.

Joindre 0 fr. 30 à toute demande de spécimen.
Joindre un timbre à toute demande de renseignements.

Abonnements pour l'Année 1918

Paris..... **5** fr. Province.... **5** fr. **50**. Etranger.... **6** fr. **50**

Réduction de 50 0/0 aux mobilisés qui en feront la demande.

Edition de luxe (tirage à 6 exemplaires sur chine numérotés) **75** fr.

Année 1916	Année 1917	Années 1916-17	Les 3 Années réunies.
Complète..... 12 fr.	Complète..... 9 fr.	Complètes..... 18 fr.	
Sans le n° 1..... 7 fr.	Sans le 18 ou le 14 6 fr.	Années 1916 et 18 15	20 fr.
	Sans le 17..... 4 fr.	Années 1917 et 18 12	

Vente au numéro :

Nos 1 et 17 : **5** fr. - N° 18 et 14 : **3** fr. - N° 8-9-10 : **2,75**. - N° 7 : **2,25**. - N° 3 : **2** fr.
N° 2 : **1** fr. - N° 24 : **0,75** - N° 4, 5, 9, 11, 12, 13, 15, 16, 19-20, 21-22, 23 : **0,50**.

Imp. Spéciale de " Sic ". Le gérant : Pierre ALBERT-BIROT.